

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers/
Couverture de couleur
- Covers damaged/
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing/
Le titre de couverture manque
- Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material/
Relié avec d'autres documents
- Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure
- Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.
- Additional comments: /
Commentaires supplémentaires:

- Coloured pages/
Pages de couleur
 - Pages damaged/
Pages endommagées
 - Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées
 - Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées
 - Pages detached/
Pages détachées
 - Showthrough/
Transparence
 - Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression
 - Continuous pagination/
Pagination continue
 - Includes index(es)/
Comprend un (des) index
- Title on header taken from: /
Le titre de l'en-tête provient:
- Title page of issue/
Page de titre de la livraison
 - Caption of issue/
Titre de départ de la livraison
 - Masthead/
Générique (périodiques) de la livraison

This item is filmed at the reduction ratio checked below/
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	12X	14X	16X	18X	20X	22X	24X	26X	28X	30X	32X
								✓			

LE STENOGRAPHE CANADIEN

REVUE LITTÉRAIRE, SCIENTIFIQUE ET PÉDAGOGIQUE

STENOGRAPHE DUPLOYÉ

VOYELLES

CONSONNES

A O On K I E u U An On In Un Po Be Te De Fe Ve Ko Guo Lo Re Me No One Jo Cho So Zo Ol Il
o o c u v n e i e u u a n o n i n u n p o b e t e d e f e v e k o g u o l o r e m e n o o n e j o c h o s o z o o l i l

Écrire les sons sans se préoccuper de leur orthographe. — Seules *Le* et *Re* s'écrivent en montant. — Les voyelles non isolées se traquent de manière à éviter les angles.

C'est dans le problème de l'éducation que gît le grand secret du perfectionnement de l'humanité.

On dit qu'il y a deux mille clavigraphes en us dans les divers départements publics, à Washington, D. C.

Le trop fameux Paul Bert, Charles Dickens, Gladstone, le grand *old man*, l'archiduc Rodolphe étaient tous d'habiles sténographes.

Pour cause de santé, M. Gallet, chef du service sténographique de la Chambre des députés, à Paris, a donné sa démission de directeur du service.

Bonne idée qu'a eue M. P.-G. Roy, de Lévis, de publier l'*Oraison funèbre du comte de Frontenac*, prononcée à Québec, par le R. P. Goyer, le 19 décembre 1888. Mèrel pour l'envoi d'un exemplaire.

Pour donner une preuve de l'intérêt qu'il a porté au concours de sténographie de Bordeaux, le Ministre du commerce, en France, lui a accordé une subvention de 500 francs. A quand l'encouragement officiel de la sténographie au Canada ?

LA JUCUNDA

Une nouvelle sténographie est sur le point de voir le jour, en France. Le Dr Thierry-Mieg, son

tient à des raisons que les inventeurs n'ont pas suffisamment considérées avant de se mettre à l'œuvre, et il vaut la peine de chercher à les découvrir.

Puis l'auteur se livre à l'examen de la sténographie de Pitman en attendant que d'autres passent par le creuset de sa critique, laquelle dénote un homme très versé dans la matière. Nous avons hâte de savoir ce que pense le Dr Thierry-Mieg de la sténographie Duployé, et les raisons qu'il va donner pour expliquer pourquoi, suivant lui, ce système n'est ni *national* ni *populaire*.

Le numéro de la *Revue* que nous avons sous les yeux contient un petit échantillon de l'écriture *Jucunda* que nous donnons dans cette page.

Vraiment, il serait excessivement intéressant d'avoir l'opinion de nos sténographes canadiens là-dessus.

Voici comment le Dr Thierry-Mieg termine son article, très bien écrit d'ailleurs, et d'un grand intérêt pour tous ceux qui s'occupent d'art abrégatif: "LA JUCUNDA *réjouira ses adeptes* parce qu'elle est *gracieuse* comme une fleur, *rapide* comme une gazelle et *fidèle* comme la vérité. Elle fera son chemin toute seule, comme tout ce qui est beau et bon, et lorsque j'aurai disparu de la scène de ce monde, elle subsistera. Elle portera aux travailleurs un souvenir de mes longs travaux; elle sera heureuse de rendre service même aux plus humbles et enfin, tout en gardant sa douce modestie, elle s'entendra désigner un jour sous le nom de *Sténographie française nationale*."

- 1.
- 2.
- 3.

TRADUCTION

Figure 1. — La Sténographie peut donner de si grands avantages aux personnes dans presque toutes les situations de la vie, que l'on peut être surpris à juste titre si elle n'a pas attiré l'attention de tous ceux qui s'occupent de la science de l'écriture. — (On peut être surpris à juste titre si elle n'a pas attiré l'attention de tous ceux qui s'occupent de la science de l'écriture.)

inventeur annonce que le *Manuel* de la nouvelle écriture paraîtra en septembre. La *Jucunda*, tel est le nom sous lequel sera connue cette méthode d'art abrégatif et l'inventeur déclare que ce sera un jour la *Sténographie française nationale*. Car, d'après le Dr Thierry-Mieg, les sténographies actuellement en vogue ne sont ni nationales ni populaires.

Dans la *Revue internationale de sténographie*, du n° de mai-juin 1895, le Dr Thierry-Mieg, publie une critique très élaborée du système Pitman qui, quoiqu'il ait plus de cinquante ans d'existence et qu'il serve à faire les trois-quarts des travaux sténographiques en Angleterre et ailleurs, n'est pas, d'après le docteur, en train de devenir nationale.

L'auteur de l'article de la *Revue* ne fait que mentionner, en passant, les méthodes françaises. Voici ce qu'il dit: "Plusieurs sténographies françaises ont fait leurs preuves et, les aptitudes personnelles aidant, elles ont produit d'excellents sténographes professionnels. Cependant, ces mêmes sténographies ne sont devenues jamais populaires ni nationales ni populaires. Cela

UNE LACUNE À COMBLER

Une pratique que nous aimerions bien voir en honneur tel, c'est celle qui consiste à donner des certificats de capacité aux élèves sténographes qui, après avoir subi des épreuves convenables, obtiennent le maximum des points accordés. Dernièrement, nous avons reçu de M. F. F. Roose, président de l'Association sténographique d'Omaha (Nebraska), une copie du certificat d'aptitude délivré par l'Association aux candidats heureux. Le résultat de l'examen, le nombre de mots écrits à la minute, sont inscrits sur le certificat. La simple lecture de ce document fait connaître le degré de capacité de celui qui l'a obtenu. Chaque candidat est examiné soit au point de vue du reportage général, soit à celui du reportage officiel des cours. Toutes les précautions sont prises pour que chaque candidat obtienne pleine et entière justice. L'examen est fait par trois personnes compétentes dont l'une est choisie par l'Association, l'autre par le candidat et la troisième par les deux premiers examinateurs.

Le certificat est signé par le comité, le président et le secrétaire de l'Association.

Nous approuvons entièrement cette méthode. Elle constitue une sûreté pour ceux qui ont besoin des services d'un sténographe et, pour celui-ci, c'est un atout considérable pour se trouver une position. Ici, il n'y a que ceux qui aspirent à devenir sténographes officiels qui se présentent aux examens; les autres n'y sont pas tenus. Un industriel ou un marchand, un homme de profession ont besoin d'un sténographe, ils choisissent au hasard, sans savoir si celui qu'ils engagent est en état de remplir les devoirs de sa charge. Ils n'ont aucun moyen de connaître si, oui ou non, le nouvel employé fera leur affaire. Avec un certificat indiquant le nombre de points obtenus, la classe à laquelle l'aspirant appartient, la difficulté est tranchée. Avant de conclure un engagement, on sait à qui l'on a affaire et il n'y a pas de période d'essai.

Nous voudrions voir ici, à Montréal, une société de sténographie qui ferait elle-même subir les examens aux aspirants sténographes. Ce serait un grand progrès, une amélioration dont tout le monde bénéficierait. Pourquoi les nombreux sténographes qui habitent Montréal ne se formeraient-ils pas en association afin de se protéger mutuellement? Aujourd'hui, l'union se fait partout. Les membres des professions libérales, les commerçants, les industriels, les gens de métiers, les ouvriers, tous s'unissent. Nous ne voyons pas pourquoi les sténographes n'en feraient pas autant. Nos amis d'Omaha, en gens pratiques, comme tous les Américains, ont fort bien compris les avantages de l'union. C'est par ce moyen qu'ils rendent des services inappréciables, en donnant à de jeunes gens qui se présentent pour subir des examens, ces brevets de capacité qui leur sont si précieux et d'un si grand secours pour avoir des situations toujours lucratives. L'Association d'Omaha a déjà produit d'excellents sténographes qui ont écrit 200 mots à la minute pendant trois minutes consécutives. Ce résultat est magnifique et nous en félicitons hautement nos amis du Nebraska.

De septembre 1894 à juillet 1895, 60 élèves, en moyenne, ont appris la sténographie, dans nos diverses maisons d'éducation. Dans plusieurs maisons, l'art abrégé a été enseigné à 60, 75, 90 élèves; dans d'autres, il n'y en a eu que 25, 30, 40 ou 50. Cette proportion n'est pas considérable, mais elle constitue un réel progrès sur les années dernières. Il n'y a pas bien longtemps encore, on regardait la sténographie comme un épouvantail; aujourd'hui, c'est bien différent: on reconnaît tous les jours l'utilité de cette merveilleuse écriture et le nombre de ceux qui se mordent les pouces de ne pas la connaître est très grand. Cela se comprend, dans notre siècle où tout se fait à la vapeur et à l'électricité, un jeune homme qui possède la sténographie a quatre-vingt-dix-neuf chances de se placer plus avantageusement que celui qui ignore l'art abrégé.

Le juge Allen, de la Cour Suprême, de l'État du Massachusetts, préfère le manuscrit à la claviographie pour les documents qu'il est appelé à signer officiellement. Un avocat ayant demandé apologe par ce qu'il soumettait au tribunal un document en manuscrit, le juge Allen a répondu qu'il n'y avait pas matière à apologie, vu que, d'après lui, la claviographie ne convenait pas aux documents des tribunaux. Il a ajouté, et même appuyé, que la claviographie pouvait être plus lisible, mais qu'elle se prêtait mieux aux subtilités légales.

M. David Edward Henry (diplômé) a été nommé principal du département de sténographie du Business College, d'Ottawa (Ont.). M. Henry a tout le talent et l'énergie nécessaires et le collègue, aujourd'hui sous sa direction, a son avenir assuré.

Dernièrement, un jeune homme du Missouri, gradé après un examen très sévère sur la sténographie a obtenu une position qui commande un salaire de \$1000 par année. Avis à ceux qui prétendent que la sténographie ne paie pas.

Encore une nouvelle machine d'invention, par M. J. Kent Bailey, de Nouvelle-Orléans. Elle imprime les caractères phonographiques et, comme toutes les autres du genre, fonctionne avec un papier étroit.

SPÉRANZA

Au dessus de ma tête
J'ai vu le vif éclair
Interdisant la mer
En proie à la tempête;
J'ai vu les matelots
Qui s'ulvaient la calèche
De la brutale danse
Aux mugissants sanglots.

J'ai vu le journaliste
Frappe sur le terrain.
Vaincu par le chagrin
Ce pauvre d'artiste
Songeait à son enfant,
A sa mère, à sa femme.
Oh! le spectacle intime
Que le code défend!

J'ai vu, mêlée affreuse,
Les atroces combats,
Terrible branle-bas,
La troupe valeureuse
Riant au sein du bruit,
Du vain bruit de la gloire,
Le jour de la victoire
Se plongeait dans la nuit.

Dieu! la funèbre couche!
J'ai vu le moribond
Avec du sang au front,
Des soupirs à la bouche.
Pour l'éternel repos
Reçutons la dernière,
La dernière prière
Du premier des turcos!

J'ai vu la blanche vierge
Au visage pâli
Près du Léthé d'oubli.
On apportait un cierge
Et dès qu'on l'allumait,
La vie était éteinte.
Elle candide et sainte,
Tout le monde l'aimait!

Conservons l'âme
Echappant au tombeau:
A l'instar du flambeau
Tricélore de France,
Elle donne du cœur
Et, digne souveraine,
Rend notre âme serene
En dépit du malheur.

Ange de l'agonie,
Répands du haut du ciel
Les blonds rayons de miel
D'une ruche bête
Sur les soldats vaillants
Auxquels déjà Bellon
Promet une couronne
De lauriers verdoyants!

Cher Espoir, roryphée
Des plus suaves chœurs,
A devant des vainqueurs
Accomplis tes vœux.
Parmi les autres d'or,
Puis qu'au bleu veuf de voile
L'éblouissante étoile
Luit demain encore!

Montre, montre sans cesse,
Phare de l'Océan
L'abîme au large han
A tu marin en détresse;
Prévient des grands dangers
De l'onde furieuse,
Écarboucle joyeuse,
Les hardis passagers.

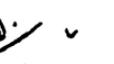
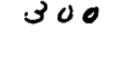
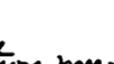
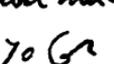
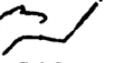
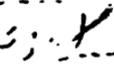
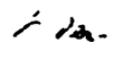
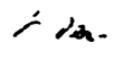
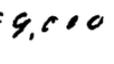
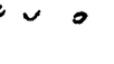
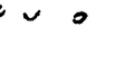
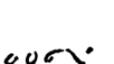
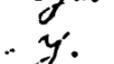
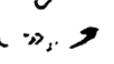
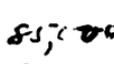
Toi qu'au zénith extrême
Nul broillard ne gase,
Saperbe Spéranza,
Perle du diadème,
Guide, protège-nous
Et sur les récifs jette,
Lumineuse sans ailette,
Tes feux brillants et doux!

A. ELLIVEDPAQ.

Villeuve-les-Béliers (France).

✓ 7 - 0 2 8 0 10 x
 11 y ✓ 1/8 1/2 ✓ London 2, 5 1/2
 12 } 1 - 8 1/2 1/8 1/2 - 75 000 \$; Paris, 18,700
 13 } 1 - 1/2 1/2 1/2 - New York 24, 000 \$
 14 } 1 - 1/2 1/2 1/2 - 600, 000 \$
 15 } 1 - 1/2 1/2 1/2 - 40, 000 \$; N.Y. 115, 000 \$
 16 } 1 - 1/2 1/2 1/2 - 7, 000 \$ - 15, 000 \$
 17 } 1 - 1/2 1/2 1/2 - 18 x
 18 } 1 - 1/2 1/2 1/2 - 1380
 19 } 1 - 1/2 1/2 1/2 - 1800 \$
 20 } 1 - 1/2 1/2 1/2 - Paris, 100 \$ - N.Y.
 21 } 1 - 1/2 1/2 1/2 - 175 \$; 1/2 - Lon.
 22 } 1 - 1/2 1/2 1/2 - 2, 200 \$; 1/2 - Paris,
 23 } 1 - 1/2 1/2 1/2 - 400 \$; 1/2 - N.Y., 444
 rison x 1/2

Trois grandes cités
 1 - London (France)
 2 - 175, 000, 000
 3 - 1595, 100, 000, 000
 4 - 2, 000, 000 - N.Y. (1877)
 5 - London - 4, 200, 000, 190, 000, 000
 6 - Paris - 2, 400, 000 \$

o Paris 1,500 - o N.Y. finances - 2,500 
 1,160 pompiers - 2 ✓ Paris < 8,000 
 annuelles & l. & l. & l. & l. 1,250  o N.Y.
 ✓ : Londres, #7,504,000 ✓ 1,000 ✓ - 300
 Paris, #1,500,000; N.Y. 
 #5,000,000 x administration mun.
 - ✓ #88 - Londres, } y -  + 706
 Hyde Park, & } -  ?; 5 -
 W - 4000 x Paris & #65,000,000;
 - "Paris - Boulogne" & #40,000,000 & 5 -
 o Paris & 2,2000 o N.Y. x
 - Central Park o &  - 2800
 N.Y. & 4000 x -  2186 
 < 12 ✓, Paris 2800 N.Y. 21 x / 12
 16 - N.Y. 5 x / 1 - ? & 80  89,000
 Londres &  1524  67,500 o
 - Brooklyn & N.Y. + 1,000 x
 & 1883 x 1000  14,000 x
 o  Paris 6,000 ga.
 o 800 - 2 stran - 2 1,000 o N.Y.
 lei; o & 1200  3,800 « policemen » &
 o N.Y. 1000 & 1000  1085,000
 o N.Y. 100,000 o Paris
 o o o Londres 1,100 o 150,000 o Londres

LA FORCE D'UNE BALEINE

Un professeur d'anatomie d'Edimbourg a calculé la force que développent les baleines dans leurs mouvements de nage.

La baleine du Groenland atteint une longueur de 45 à 51 pieds, tandis que certaines baleines franches, vues dans les eaux anglaises, dépassent quelquefois 75 pieds. Il est constaté que la baleine du Groenland se meut d'une vitesse de 8 à 9 nœuds à l'heure et que, dans le même espace de temps, la baleine franche peut arriver à 17 nœuds.

Après un essai donné à une baleine franche, échouée il y a quelque temps, le professeur d'Edimbourg s'est adressé à un constructeur de navires et lui a demandé de calculer la puissance nécessaire pour déplacer un corps de cette taille, à raison de douze nœuds à l'heure. La baleine avait 75 pieds de longueur et pesait 75 tonnes. Sa queue mesurait 18 pieds de largeur.

L'ingénieur estime que dans ces conditions, le gigantesque cétacé devrait développer la puissance prodigieuse de 145 chevaux.

On se demande, très-sérieusement, pourquoi les œufs noircissent l'argenture: tout simplement, parce que le soufre que contient le jaune forme, au contact de l'argent, du sulfure d'argent de couleur brune.

LA FORME DU PIED

La forme des pieds diffère chez les deux sexes autant, et même plus encore que celle de la main. Le pied de la femme est en général plus étroit à proportion que celui de l'homme.

Lorsqu'une femme a le pied fort, bien campé, large, on n'est pas surpris qu'elle ait aussi le caractère ferme; lorsqu'un homme a le pied petit et délicat on s'est porté instinctivement à le juger efféminé et d'un caractère faible. Le pied droit est généralement plus mobile que le pied gauche, mais cela peut être attribué à ce que d'ordinairement on exerce davantage le côté droit, c'est probablement pour la même raison que le pied et la main gauches sont plus susceptibles de maladies que la main et le pied droits.

Pour un œil attentif aucun des gestes ne révèle mieux le caractère ou les habitudes d'un individu que la démarche.

Le dandinement du marin, la raideur du soldat, la démarche saccadée du paysan se reconnaissent immédiatement.

Des pas pas, des pas lents ou allongés dénotent de la tranquillité d'esprit ou un état méditatif, tandis qu'au contraire des pas rapides sont un indice d'agitation et d'énergie; la réflexion se révèle par des pauses fréquentes, par une marche de ci, de là, en avant et en arrière, la marche vacillante, obéissant à chaque impulsion de l'esprit, trahit l'indécision, l'insécurité. La démarche de l'orgueilleux est lente et mesurée, c'est probablement pour la même raison que le pied et la main gauches sont plus susceptibles de maladies que la main et le pied droits. Les gens vaniteux, les orpailleurs sont un peu plus gracieusement tournés, les enjambées un peu plus courtes, et il y a très-souvent affectation de modestie. La marche sur la pointe du pied symbolise la surprise, la discrétion ou le mystère. Les gens obésins, pour qui le muscle est un argument plus fort que l'intelligence, posent le pied à plat sur le sol, marchent lourdement et lentement et s'écartent les jambes bien plantées et écartées l'une de l'autre. Les gros orpailleurs en dedans dénotent souvent les gens distraits ou préoccupés. La perplexité donne des pas irréguliers, des mouvements brusques. La marche prudente est mesurée et régulière, absolument exempte de hâte, d'agitation et de précipitation. La marche du malheureux semble basse, silencieuse, les pas sont courts, nerveux, anxieux. Dans la joie, la marche est vive; la légèreté, la grâce, la souplesse, dénotent un heureux état d'esprit; la cause de la joie modifie d'ailleurs le mouvement; ainsi la démarche de l'ambition satisfaite ne ressemblera pas à celle de l'amour heureux. Le désappointement donne une marche lourde et un pas irrégulier. Lorsqu'on cache sous un sourire un projet de vengeance, le pas est silencieux et glissé. On a donc raison de dire que le pied et le pas jouent un grand rôle dans la physiologie.

Le sujet du bonheur réside au fond de l'âme et ce triste monde ne saurait nous offrir l'objet.

VERS BRISÉS OU COUPÉS

A Satan, de bon cœur,
Je renonce sans crainte,
Je cherche avec ardeur
Un âme pure et sainte
J'abjure de bon cœur
Luther, pauvre docteur,
Qui l'abandonne en furio
Luther et sa réforme
Je combattrai toujours
Luther et ses disciples
D'un dessein à l'enfer
Les enfants de Luther
Les enfants de Luther

J'abandonne mon âme
À l'enfer du ciel,
Le plaisir d'un infâme
Et pour moi pas quel fel;
Le pape et son empire
Et le seul qui m'attire,
Et la messe et la loi
Ont tout pour moi sur moi
Les feux du purgatoire
Sont ceux que je veux croire;
Rome et ceux qui la suivent
An ciel toujours arrivent.

Ces vers, composés au moment des guerres de religion, donnent deux sens diamétralement opposés suivant qu'on les fait suivre ou qu'on les met en regard comme nous l'avons fait.

CONSEILS DU DOCTEUR

LA NÉURALGIE. — Si vous avez une néuralgie faciale, prenez du chlorure de sodium finement pulvérisé et parfaitement sec, usez-en comme de tabac, et vous mettez dans la narine du côté de la douleur.

LES PALPITATIONS. — N'oubliez pas que, parmi les causes ordinaires des palpitations de cœur, autres que les maladies organiques, on doit compter l'usage excessif du tabac, du thé, du café, de l'alcool, les privations, la perte de sommeil, la fatigue, les excès de toutes sortes.

MANIÈRE DE BOIRE LE LAIT. — Il faut boire le lait dans de petites doses, s'il on veut le digérer facilement. En effet, si une grande quantité de ce boisson arive dans l'estomac, elle est aussitôt échangée par les acides des sucs gastriques en une masse solide extrêmement indigeste.

POUR LAVER LA TÊTE ET FAIRE DISPARAITRE LES RUGOSITÉS DE LA PEAU. — Prenez 2 gr. d'huile de romarin, 30 grammes d'alcool, 16 grammes de miel, une coquille d'eau de lavande, secouez bien, mettez dans 30 grammes de glycérine et bouchez.

PROCÉDÉS ET RECETTES

POUR ÔTER L'ODŒUR DE L'ŒIGNON. — Rien de plus sain que l'oignon, sous quelque forme qu'on le mange. Pour enlever l'odeur qu'il laisse à la bouche, il n'y a qu'à prendre une tasse de fort café noir.

MOYEN D'EMPECHER LE LAIT D'AIGRIR. — Le faire bouillir peut être un moyen pour le conserver, mais il ôte au lait sa saveur. En voici un autre qui n'a aucun inconvénient, tout en étant plus sûr : — On enferme le lait dans une bouteille bien bouchée, que l'on entoure d'un linge mouillé. Ainsi préparé, le lait peut se conserver deux et même trois jours dans les plus grandes chaleurs.

POUR FIXER LES DESSINS AU CRAYON. — Renversez le dessin sur une feuille de papier blanc et brossez à l'envers avec une solution de résine pale dans de l'esprit de vin. En peu de minutes cette solution a pénétré à travers le papier, et, comme l'esprit de vin s'évapore, la résine reste déposée comme un vernis sur le dessin. Par ce moyen le papier ne se ride pas, et le dessin reste toujours intact. Ce procédé se peut être employé pour les dessins sur carton parce que la solution ne les pénétrerait pas. Dans ce cas comme pour les dessins sur papier épais, on peut passer le dessin (de façon à ce qu'il touche de toutes parts) dans une solution de colle de poisson placée sur un plat creux.

LE POIDS NORMAL DU CORPS

Sait-on quel est le poids normal du corps humain? Deux illustres savants, Hutchinson et Quételet, ont, chacun de son côté, dressé un tableau dont les chiffres ne diffèrent pas sensiblement. Voici celui de Quételet:

Taille	Poids
4 pieds 10 pouces.....	55 livres
5 — 1 pouce.....	118 —
5 — 3 pouces.....	132 —
5 — 5 —.....	140 —
5 — 7 —.....	147 —
5 — 9 —.....	159 —
5 — 11 —.....	174 —
6 — 1 pouce.....	182 —
6 — 3 pouces.....	193 —

LA MUSIQUE

son origine remonte au commencement du monde. — Celle des notes de la gamme. — Qui en fut l'inventeur.

(Pour le STÉNOGRAPHE CANADIEN.)

La musique est un langage si naturel qu'il appartient à tous les peuples.

L'origine de ses lois remonte à la Création.

Adam et Eve, après leur bannissement, durent entendre des sonorités inconnues dans le Paradis terrestre; car, si l'histoire dit vrai, le bonheur change caractérisant leur vie consistait à tout voir, tout écouter, sans se rendre aucun compte de leurs actes. Les animaux étaient à leur service et les plantes à leur discrétion. Au point de vue intellectuel leur existence était absolument nulle.

Pour eux, destinés à vivre d'une façon si mystérieuse, il devait surgir une cause de développement, le progrès ayant toujours été le mobile du Créateur.

Le Serpent ou plutôt l'Esprit malin, présente sous cette forme peu sympathique, se chargea d'en induire la route.

La femme comme devait contenir ce filtre merveilleux qui éclaira si rapidement l'âme du premier homme.

Dès ce moment Adam voit, entend, comprend d'une façon exacte. Ses impressions sont humaines et s'il supporte les charges de son existence il en a par conséquent les plaisirs.

Après les durs labeurs il a besoin de calme. Il écoute les bruits de la Nature, sortes de sonorités aussi confuses que bizarres. Il les distingue; car, sans cela, comment diriger ses pas?

Le torrent n'a-t-il pas son fracas? La forêt que la brise tourmente ne lance-t-elle pas ses cris en déchirant l'écorce de ses hautes futaies? L'animal cherchant sa vie que dit-il à l'air qu'il aspire avec violence? La plante, ouvrant aux premiers feux du jour ses fleurs encoincées pendant la nuit, ne fait-elle aucun bruit? Et, jusqu'à l'insecte qui tourbillonne et frappe l'air de ses vives ailettes, n'a-t-il pas son bourdonnement?

Je me trouve donc entraîné à croire que Adam se familiarisa rapidement avec ce tumulte au milieu duquel il sut apprécier les effets charmants.

Il soupira à l'addition d'un si curieux tapage. Il appela Eve..., mais quelle ne fut pas sa stupeur quand, au lieu de cette douce voix de sa compagne, il entendit au loin une réponse identique à son appel. De nouveau il fit résonner l'air, mais toujours avec le même résultat. C'est alors que saisi de terreur il bondit, et après une dure et pénible marche, il trouva Eve dont l'étonnement fut égal au sien. Adam lui raconta son aventure, et leur ébahissement redoubla... C'était simplement la musique qui, sous la forme de l'écho, venait de pénétrer leur intelligence.

Cette voie si singulièrement découverte ne devait point revenir aux ténébres originelles. Adam, doué d'une robuste organisation, se mit à l'œuvre, sentant bien qu'il y avait là pour l'indemniser de ses fatigues, une véritable source de plaisirs.

Il répéta ses appels à l'écho et d'un son ou d'une plainte il passa à une sorte de gamme dont les sauvages se servent dans leurs cérémonies bacchiques. Cet ensemble de sonorités dépeint leur caractère à tel point que nul ne saurait les entendre sans décoller sur la valeur de leurs mœurs barbares.

Le principe trouvé, la civilisation aidant, l'homme a perfectionné ses moyens d'exécution et son intelligence.

La mise en œuvre des lois régissant les sons n'arrive qu'à tard, mais dès ce moment les progrès sont rapides, et non seulement on établit celles des sons isolés, mais on arrive à grouper les effets d'où naît l'harmonie.

Poussant toujours les recherches on remarque que les suites de sons les plus séduisantes, les plus émoionnantes sont celles dites mélodiques.

Le détachement musical se présente alors sous la forme de la symphonie, et c'est de la symphonie en raccourci que nous viennent tous les genres imaginables qui font de nos jours l'étonnement de l'Univers.

La poésie caresse les passions, les provoque, les endort, les console, la musique déploie ses ailes pour les exalter et les purifier.

La poésie et la musique, ces deux sœurs du

génie, ne sont-elles pas l'émanation la plus pure et la plus élevée de l'âme humaine?

Maintenant, pour retrouver la trace des notes avec leurs noms, il faut remonter aux manuscrits d'Alex., etc. Il est possible cependant que cette invention soit plus ancienne encore.

Quoi qu'il en soit, dit Pépin le Bref, on s'accorde généralement à attribuer l'invention des syllabes *ut, ré, mi, fa, sol, la*, à un moine italien, Gui d'Arezzo, vers l'an 1020. Il les tira de l'hymne à saint Jean-Baptiste, dont la première strophe porte ces mots:

Ut que-ant lax - is Re-so-na-re si-bris

Mi - ra ges - to-rum Fa-mu - li

tu - o-rum, Sol - ve pol - lu - ti

La bi - i re - a - tum, Sanc - te Jo - an - nes.

Cinq syllabes plus tard, un flamand ajouta le *si* aux six premières notes et compléta la gamme. Les Italiens trouvant le mot *ut* peu harmonieux l'ont remplacé par *do* qui facilite davantage la vocalisation.

Un autre auteur assure que lorsque le célèbre bénédictin Gui d'Arezzo (mort en 1033) eut immortalisé son nom en donnant à la gamme ses six premières notes, les fausses conclusions théoriques, basées sur cette nomenclature incomplète, donnèrent naissance à un instrument bittard et inharmonique, l'hexacorde, qui ne tarda pas à être condamné lorsqu'on créa le septième note qu'on désigna d'abord par B avant la dénomination de *si* qui fut plus tardive.

Voici ce que dit à son tour Mary de Presles, à propos du sujet qui nous occupe:

"Pépin le Bref, fait erreur en disant que la note *si* fut ajoutée cinq siècles plus tard aux six notes extrêmes par Gui d'Arezzo de l'hymne de saint Jean-Baptiste. Elle fut composée par la réunion des lettres initiales des deux mots "Sancte Joannes" (l'*I* et le *J* étant alors la même lettre) qui terminent la strophe dont voici la traduction:

"Pour que les serviteurs puissent faire retentir (célébrer à pleine voix) les actes merveilleux de ta vie, fais disparaître, ô saint Jean, la souillure de leurs lèvres coupables."

"C'est donc à l'immortel Gui d'Arezzo seul que revient tout l'honneur d'avoir dénommé les notes de la musique qui tiennent si large place dans notre existence, puisqu'elle nous survit."

Guido d'Arezzo a vécu entre les années 995 et 1060. Comme on le voit, notre gamme musicale coïncide pas d'hier.

En Europe et en Amérique, on se sert de la gamme *Do, Ré, Mi, Fa, Sol, La, Si, Do* ou *On* a adopté ces syllabes parce que la façon de chanter, en employant les chiffres, n'est pas du tout commune. Les peuples de toute langue se servent des syllabes de la gamme qui est ainsi partout la même. Si on s'était servi de chiffres les mots de la gamme auraient varié avec chaque idiome.

Ainsi, en anglais, on aurait chanté *one, two, three, four, five, six, seven, eight*; en français, un, deux, trois, quatre, cinq, six, sept, huit; en italien, uno, due, tre, quattro, quinto, sesto, setto, otto; ces chiffres sont très musicaux, il est vrai, mais la plupart sont composés de deux syllabes et sont, par conséquent, impraticables. Les chiffres allemands sont dans le même cas et ne produisent pas d'effets précisément harmonieux; qu'on lise plutôt: ein, zwei, drei, vier, fünf, sechs, sieben, acht, et ainsi de suite pour les autres langues.

On comprendra sans peine que d'Arezzo a réinventé l'art musical en introduisant les syllabes de la gamme dont se servent indistinctement tous les peuples. Voilà pourquoi une œuvre musicale, due à un maître allemand ou italien, s'interprète aussi facilement en France ou au Canada.